

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **53 (1945)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans ses numéros des 16 et 30 avril 1945, le *Journal de Nyon* a donné une étude très documentée de M. Raoul Campiche sur l'histoire de la source dite *Fontaine Bénite* qui a fourni à la ville l'eau potable pendant quelques siècles. Mentionnée dès le XIV<sup>e</sup> siècle, elle a été avantagement utilisée jusqu'en 1929, où la création de la patinoire de La Plantaz a eu pour conséquence d'en rendre l'eau impropre à la consommation.

*Les fontaines de Vevey.* M. Jacques Ferrier a publié dans la *Feuille d'avis de Vevey* et ensuite réuni en brochure (Imprimerie Klausfelder à Vevey) une intéressante étude sur les *Fontaines de Vevey*. Il parle tout d'abord de l'alimentation de la ville en eau potable par les puits dont un seul subsiste encore dans le jardin du musée Jenisch. Une eau de source alimenta la première fontaine en 1635. La situation s'améliora et le nombre des fontaines augmenta insensiblement jusqu'en 1867 où l'arrivée de l'eau des Avants leur donna le développement actuel. M. Ferrier nous parle enfin de la fondation et de la valeur artistique de ces fontaines.

Les Veveysans et leurs amis liront avec plaisir cette intéressante étude d'histoire locale.

---

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### François Bonivard <sup>1</sup>

On connaît généralement peu de chose chez nous sur Bonivard en dehors de sa détention dans le souterrain de Chillon et de son opposition au régime savoyard. Beaucoup d'historiens genevois se sont occupés de lui, soit pour critiquer ses actes et sa conduite privée, soit, au contraire, pour louer sa grandeur d'âme et son héroïsme. Son récent biographe, M. Bressler, a repris ce procès, étudié toutes les sources d'information, s'est exagéré parfois leur valeur réelle et nous a donné une biographie complète du personnage qui appartient bien à l'époque de la Renaissance et de la Réforme de Calvin par ses qualités aussi bien que par ses défauts.

Bonivard appartenait à une ancienne famille noble de Chambéry qui habitait en été à Seyssel où il naquit en 1493. Il étudia à Pignerol, à Turin, à Fribourg (Allemagne) et, à l'âge de 15 ans déjà, il reçut de son oncle Jean-Aimé le

---

<sup>1</sup> Henri BRESSLER : *François Bonivard, gentilhomme savoyard et bourgeois de Genève*. Illustrations d'Emile Bressler et une dizaine de hors-texte. A. Jullien, éditeur, Genève.

monastère de Saint-Victor, aux portes de Genève. Esprit caustique, primesautier, fort attaché à la liberté, il fut un ami des Genevois qui aspiraient à l'indépendance de la république. Il devint ainsi un adversaire du duc de Savoie, ce qui l'entraîna dans une foule d'aventures fâcheuses et même tragiques dont son arrestation à Sainte-Catherine et son incarcération à Chillon ne sont que la plus connue. La Réforme introduite à Genève pendant sa détention donna le pouvoir essentiel à Calvin, qui ne fut jamais non plus un ami de Bonivard, trop attaché à sa liberté personnelle, à son existence plus ou moins régulière et trop opposé à la rigide discipline calviniste. Il se maria quatre fois et il vit sa dernière compagne d'existence, accusée d'adultère, condamnée « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit... à être liée et cordée et menée hors de la porte de la Corratierie et à être noyée et suffoquée par l'eau du fleuve... »

Bonivard mourut en 1570. Il avait eu une existence mouvementée, mélange de joies et de chagrins, d'aventures policières et romanesques que M. Bressler nous raconte d'une manière suffisamment agréable pour que l'on se croie transporté à l'époque des Berthelier, des ducaux, des huguenots et des rigides calvinistes.

Bonivard fut, pendant la plus grande partie de sa vie, attaché avec enthousiasme aux livres, aux documents, aux travaux historiques et littéraires, et il a laissé nombre d'ouvrages de valeur dont M. Bressler nous parle trop peu, et dont le plus important et le plus connu est les *Chroniques de Genève*, une des sources importantes du volume annoncé.

L'ouvrage de M. Bressler sera lu — et même relu — avec le plus vif intérêt par tous ceux que peut attirer le nom du célèbre prisonnier de Chillon.

E. M.

## **Les animaux domestiques à l'époque romaine d'après les fouilles de Vidy <sup>1</sup>**

Notre collaborateur, M. E. Gavillet, s'est intéressé aux ossements d'animaux domestiques de l'époque romaine trouvés au cours des fouilles archéologiques pratiquées à Vidy depuis quelques années. Un certain nombre de ces ossements furent soumis à l'examen de M. Revilliod, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Genève. Ces ossements ne pouvaient évidemment suffire pour établir une nomenclature complète des animaux domestiques de la région, de leurs caractéristiques et de leur race ; mais, grâce à leur excellent état de conservation, ils présentaient cependant beaucoup d'intérêt et de valeur. Les animaux dont l'existence a été déterminée par cet examen sont : le bœuf gaulois, le bœuf romain, le cheval gallo-helvète, la chèvre palustre, le porc et la poule.

<sup>1</sup> Emile GAVILLET : *Les animaux domestiques de l'époque romaine de Vidy-Lausanne*. Librairie Payot, Lausanne 1945.

L'élevage du bétail avait donc déjà son importance chez nous à l'époque romaine. et la brochure de M. Gavillet donne à ce sujet des renseignements intéressants pour l'histoire de notre agriculture. Elle est accompagnée d'un certain nombre de gravures explicatives. E. M.

## **Histoire du parti radical-démocratique vaudois <sup>1</sup>**

La célébration des centenaires de sociétés et de groupements variés sont fréquents et il était très légitime que le parti radical-démocratique vaudois rappelât ses destinées, et son origine en 1845, par les cérémonies qui se sont déroulées naguère et par un exposé de son histoire. M. Ernest Dériaz, qui a publié, en 1920, une biographie complète de Henri Druey, fut tout naturellement chargé de ce travail important qu'il a très bien accompli et présenté en un volume élégant accompagné de vingt-six portraits en hors-texte des hommes qui se sont surtout signalés dans cet espace de temps par leurs travaux législatifs et parlementaires.

Druey et Ruchonnet sont deux hommes d'Etat ; ils ont spécialement attiré l'attention de l'auteur qui a consacré à la carrière du premier la moitié du volume. On y trouve à son sujet des renseignements intéressants aussi bien que sur l'activité, en 1845, de Delarageaz qui en complète expérience, finesse d'esprit et bon sens de campagnard, fit son possible pour modérer certaines ardeurs novatrices empruntées à des philosophes et théoriciens de l'époque.

Après quelques considérations sur le régime nouveau et la réaction survenue en 1862, l'auteur consacre quelques pages à l'activité de Louis Ruchonnet et à l'orientation définitive qu'il donna à son parti. Le reste du volume contient l'énumération des hommes qui ont appliqué cette ligne de conduite et rappelle toutes les créations nouvelles et les institutions nombreuses qui ont vu le jour depuis lors. Il s'agit évidemment ici d'une bonne et avantageuse histoire d'un parti politique et non de celle que comporterait un tableau complet de l'activité du pays au cours de la même période.

On sait que Ruchonnet et Delarageaz ne purent se mettre d'accord, en 1877, au sujet de la défalcation des dettes hypothécaires que le second n'admettait pas et, en 1874, lors de la revision de la Constitution fédérale. L'ancien magistrat de 1845 resta alors, selon M. Dériaz, cantonné dans un fédéralisme « étroit ». L'auteur ne nous donne malheureusement pas d'indications sur le programme actuel du parti au sujet du fédéralisme. Cela est fâcheux car il s'agit là d'une question essentielle puisque d'elle dépend l'avenir et ensuite l'existence même non seulement du canton de Vaud mais de la Suisse. E. M.

---

<sup>1</sup> Ernest DERIAZ : *Histoire du parti radical-démocratique vaudois, 1845-1945.*

### L'église de Leysin <sup>1</sup>

La paroisse de Leysin a célébré le 500<sup>me</sup> anniversaire de la construction de son église et publié une très belle et élégante plaquette de grand format et ornée de neuf fort beaux hors-texte parmi lesquels une reproduction de l'acte de fondation.

C'est l'évêque de Sion, Guillaume de Rarogne qui, en 1445, décida cette fondation, vu, disait-il, « la distance qu'il y a de Leysin à notre église paroissiale d'Aigle qu'à cause des dangers des chemins causés par la grande quantité des neiges et par la violence des vents ». La brochure nous donne une histoire des améliorations apportées au sanctuaire dès son origine à sa restauration, de 1901 à 1903. Elle cite ensuite un rapport très détaillé de A. Naef, archéologue, sur l'état de l'église en 1896 et de bons conseils en vue de sa restauration. Elle donne enfin des indications sur l'ancien lieu de culte par le vénérable Louis Favez, qui fut pasteur de Leysin de 1875 à 1924, et l'impression laissée par l'église au poète Henri Warnéry et à Alexandre Vinet.

Les trois cloches remontent à 1420, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et au centenaire de 1903.

Une notice sur la cure de Leysin et une liste des pasteurs terminent cette publication qui intéressera tous ceux qui connaissent cette station climatérique.

E. M.

---

<sup>1</sup> *L'église de Leysin, 1445-1945*. Documents réunis par le Dr H.-J. Schmid, Leysin, Imprimerie nouvelle, 1945.